

de me transformer à sa gloire.

Belle journée avec cette certitude, quelles que soient les circonstances, que l'enfant de Dieu est saint (purifié pour Dieu) et bien-aimé, malgré les imperfections qui restent, car Dieu le voit avec la justice de Christ !

36  
Colossiens 3, 12-13

*Ainsi donc, en tant qu'êtres choisis par Dieu, saints et bien-aimés (...) Supportez-vous les uns les autres et, si l'un de vous a une raison de se plaindre d'un autre, pardonnez-vous réciproquement. Tout comme Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi.*

Réalisme de la Bible : Supportez-vous ! Le fait de placer des êtres imparfaits ensemble, contribue à faire ressortir leurs défauts. Je dois faire des efforts pour supporter certaines personnes... et certaines personnes (parfois d'autres, parfois les mêmes) doivent faire des efforts pour me supporter.

Réalisme encore : Pardonnez-vous ! Les tensions existent. La solution n'est pas de croire que nous arriverons à une entente parfaite, mais bien le pardon, indispensable pour la vie communautaire. Le pardon doit être réciproque... et donc la reconnaissance des torts aussi ! Mais je dois pardonner quelle que soit l'attitude de la personne en face de moi.

Le pardon est d'ailleurs la marque du chrétien. Il a réalisé à quel point son péché était grand devant Dieu et le pardon accordé par ce dernier tellement important, qu'il ne peut que pardonner à son tour (Matthieu 18,23-25). Ne pas pardonner signifie qu'il n'a pas compris le pardon de Dieu. L'avertissement de Matthieu 6,14-15 est très clair !

En temps de confinement (plus ou moins strict), se supporter et se pardonner est encore plus important. Nous voyons sans cesse les mêmes personnes, et beaucoup plus souvent. L'exercice est encore plus difficile. Et pour ceux qui sont seuls, le poids bien réel de la solitude ne doit pas faire idéaliser la vie à deux ou en famille.

Enfin, les verbes sont au participe présent (vous « supportant », « vous pardonnant »). Il s'agit d'une action continue.

Belle journée, dans la certitude que l'enfant de Dieu est pleinement pardonné et accepté par un Dieu pourtant parfait !



31  
Colossiens 3, 5-6

*Faites donc mourir en vous ce qui est terrestre : l'immoralité sexuelle, l'impureté, les passions, les mauvais désirs et la soif de posséder, qui est une idolâtrie. C'est à cause de cela que la colère de Dieu vient sur les hommes rebelles.*

Puisque notre vie est déjà cachée en Christ et qu'elle apparaîtra vraiment à son retour, la vie de l'enfant de Dieu doit non seulement refléter sa nouvelle nature mais aussi ce qu'il sera dans l'éternité.

Le chrétien est actif. C'est Dieu qui le transforme par son Esprit, mais le chrétien est responsable de lutter. Vous êtes morts (entrée dans la nouvelle vie), faites donc mourir tout ce qui vous rattache encore à l'ancienne vie. La victoire est assurée mais le combat n'est pas encore terminé !

Les éléments listés peuvent réduire en esclavage, comme toute idolâtrie qui finit par diriger celui qui s'y adonne. Paul regroupe dans la même liste le désir de posséder l'autre (sexualité) et le désir de posséder des richesses (cupidité). La racine idolâtre est la même.

Paul met ici doublement en garde : ces choses sont à éviter car terrestres et elles attirent la colère du Dieu saint qui juge le mal.

Belle journée... avec l'encouragement que Dieu donne la victoire à tous ceux qui se réfugient en Lui !

32  
Colossiens 3, 7-8

*Vous aussi autrefois, lorsque vous viviez parmi eux, vous marchiez dans ces péchés. Mais maintenant, renoncez à tout cela, à la colère, à la fureur, à la méchanceté, à la calomnie, aux grossièretés qui pourraient sortir de votre bouche.*

Autrefois... maintenant. Paul souligne 3 éléments.

1) Le chrétien n'a aucune raison de se glorifier d'être enfant de Dieu. Rien ne le distinguait des autres avant d'être touché par la grâce de Dieu. Comme Paul l'écrivait, le chrétien peut dire « par la grâce de Dieu, je suis

ce que je suis» ... enfant de Dieu par grâce et seulement par grâce.

2) L'idée de « marcher dans les péchés » implique bien davantage qu'une chute occasionnelle. Paul évoque ici les péchés liés à la vie sociale après avoir évoqué les péchés liés à la convoitise (Colossiens 3,5). Les Églises ont souffert et souffrent de ces péchés. Nous devons être particulièrement attentifs à nos paroles et à l'état de nos pensées.

3) « Renoncez » : Luttons activement ! Paul écrit à une Église, à des chrétiens. Il les ( nous ) exhorte à refuser tout compromis avec de tels péchés.

Les commentaires sur les réseaux sociaux, les pensées lorsque nous sommes confinés (et donc seuls) ou nos paroles en famille ou avec des amis doivent refléter ce « maintenant » de la foi, cette opposition ferme à tout mal pour laisser Dieu nous transformer.

Belle journée, dans ce « maintenant » de la vie nouvelle que Christ nous fait la grâce de pouvoir vivre !



*Ne vous mentez pas les uns aux autres, car vous vous êtes dépouillés du vieil homme et de ses manières d'agir, vous avez revêtu l'homme nouveau qui se renouvelle pour parvenir à la vraie connaissance, conformément à l'image de celui qui l'a créé.*

Paul continue de souligner les implications de la nouvelle vie. Notre parole doit être digne de confiance puisque nous avons renoncé aux manières d'agir « charnelles », « de la nature humaine sans Christ » ou du « vieil homme » (les trois sont synonymes).

Paul rappelle que se tourner vers Christ (conversion) implique de se détourner d'une vie sans lui. Les œuvres ne sauvent pas mais elles doivent être présentes dans toute conversion authentique, comme signe de la transformation invisible (Matthieu 7,17-23).

Le texte en Colossiens 1,10 fait déjà le lien entre connaissance et pratique de bonnes œuvres. La vraie connaissance passe par une vie juste, droite, à la ressemblance de Christ. La connaissance intellectuelle n'est ni mauvaise ni à rejeter... mais elle insuffisante si elle n'est pas accompagnée d'une vie transformée par Christ, à Sa ressemblance.

Belle journée, dans le renouvellement accordé par Christ à tous les siens !



*Il n'y a plus ni Juif ni non-Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni étranger, ni sauvage, ni esclave, ni homme libre, mais Christ est tout et en tous.*

Les différences humaines existent et nous devons en tenir compte. Nous avons un passé, une culture, une langue. Mais les séparations

humaines n'ont plus cours dans la famille de Dieu. Même les peuples considérés comme les plus arriérés à l'époque ne devaient pas être discriminés.

Au sein de son peuple, Christ est en tous, de la même manière. Dans l'Église, nous sommes tous pécheurs graciés, tous dépendants de Christ, tous enfants de Dieu avec un même accès au Père. Les rôles, les fonctions, les dons sont différents. Mais tous ont reçu une même grâce et ont une même valeur donnée par Christ (1 Pierre 1,18-19).

L'œuvre de Christ est venue abolir tous les préjugés, toutes les raisons de mépriser les autres, toutes les échelles de valeurs entre les êtres humains. Ce qui compte, c'est d'être en Christ.

Malgré nos différences, nous sommes chacun indignes de Dieu, acceptés par sa grâce, unis par son Esprit et promis à un même héritage. Christ a brisé toutes les barrières... n'essayons jamais de les relever.

Belle journée dans le repos que donne Christ qui nous accepte, nous aime et nous donne toute notre dignité !



*Ainsi donc, en tant qu'êtres choisis par Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous de sentiments de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience.*

Paul rappelle que les chrétiens sont « choisis », élus de Dieu... sans dire ni comment ni pourquoi. Il souligne simplement que le salut est par pure grâce et non par un mérite particulier.

L'enfant de Dieu est bien-aimé de Dieu. Il est aussi saint. On distingue 1) la sainteté de position, Dieu me déclare saint, par nature, identité, et 2) la sainteté progressive (la sanctification) qui correspond à la marche chrétienne, au progrès, à la croissance dans la sainteté.

Lorsque Paul dit que les chrétiens sont « saints », il évoque leur identité. Mais lorsqu'il évoque la suite, il montre le chemin à suivre pour progresser.

Ces qualités ne peuvent être obtenues par des efforts humains. Elles sont données par Christ, par l'action de son Esprit dans le croyant. Conscients de notre identité en Christ, transformés par l'action de son Esprit, nous sommes donc exhortés à laisser ces qualités s'exprimer en combattant tout ce qui pourrait les étouffer (comme la dureté de cœur, l'insensibilité, le manque d'amour, l'égoïsme, l'orgueil).

Question : Comment la situation actuelle permet-elle de vivre ces qualités ? Comment manifester ces qualités avec les personnes que je vais appeler au téléphone ? Je peux aussi prier pour que Dieu continue